

LA DIMENSION BIBLIQUE DU « CHAV » שווא (LE CONCEPT DU FAUX)

CHAPITRE 2 : LES FAUX QUE L'HOMME UTILISE DANS SES RAPPORTS AVEC AUTRUI (suite)

RESUME ANTERIEUR DU CHAPITRE 2

Thème n°1: Le verset du Lévitique 19, 16 **condamne toute désinformation** colportée par un membre de l'Assemblée, que cela soit sur un individu existant, ou soit sur la vie passée d'un défunt, que cela soit dans la calomnie ou dans l'encensement imbécile. Il en est de même de l'interdit de colporter des rumeurs, légendes et autres inepties dont le contenu est foncièrement contraire à l'esprit fondamental du Rouleau.

Thème n°2: Quant aux versets Exode 23 :1 et 2, ils **condamnent tout conformisme démissionnaire** en se ralliant ainsi à une idée ou comportement en CHAV sous influence de par le seul fait majoritaire.

Thème n°3: On peut s'égarer vers le CHAV **dans la transmission en lecture faussée des dogmes et des valeurs**, soit par une totale incompréhension sémantique, erreur bouloignée en faux avec les siècles (dénoncée par Maimonide), ainsi, Dieu **n'a en rien** créé l'homme à son image, mais à son concept, soit par un travestissement délibéré des textes se voulant en désinformation, soit par des omissions réductrices, ou soit enfin par une conception ignare, et atterrante d'un pseudo- judaïsme transmis en ersatz.

Thème n°4: Le Lévitique Chap 19 v 35-36, dénonce **tout comportement tendant à duper autrui**, que cette duperie soit intellectuelle par **hypocrisie** vivement dénoncée par le dernier prophète Malachie, ou que cette tromperie relève de la fraude matérielle et commerciale. Toutes formes de fraude relèvent d'un CHAV.

Thème n° 4 (suite) : SURVOL DU MOT EMETH = vérité (émeth אמת)

Tout ce que nous avons vu sur le CHAV et le TSEDEK implicite un respect de la vérité.

Mais définir la vérité n'est pas si simple qu'il n'en paraît.

Aussi est-ce par des périphrases et des abords indirects que le Rouleau nous situe **sa vision** de la Vérité, concept si controversé depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

A - Seul Dieu connaît la Vérité sur les mystères de l'univers et le sens des vies

EMETH (vérité) est formé symboliquement de la première lettre de l'alphabet (Aleph א) de la lettre médiane (Méme מ) et de la dernière lettre (Tav ת) pour nous indiquer par-là, nous dit la tradition, que la **vérité inaccessible** sur l'infini du passé, les éléments du présent et l'infini de l'avenir n'appartiennent qu'à Dieu seul...

« **Les choses cachées appartiennent à l'Éternel** » (Deutéronome 29,28)

Dieu, force créatrice de l'univers est donc le seul à détenir **LA** vérité absolue. **Adonai éloékh'ém émeth**. Or celle-ci nous échappe.

Pour autant, dans cet univers créé de milliards d'étoiles de galaxies et d'années-lumière, dans cet infini incommensurable, la Toran nous explique, en dogme, que cela n'empêche pas Dieu

de s'occuper collectivement et individuellement des êtres humains.
Collectivement ? Le déluge, la destruction de Sodome, les plaies d'Égypte nous le rappellent.

Individuellement ? Il dispose de nos corps et juge chaque être humain. **vé im goufi gévyati**

(Exode 4,11)

L'Éternel dit à Moïse « **Qui a donné une bouche à l'homme, qui le fait clairvoyant ou aveugle, si ce n'est Moi, l'Éternel ?** »

(Ecclésiaste 12, 14)

« Toutes les actions, bonnes ou mauvaises, Dieu les appellera devant son Tribunal »

Voir aussi Psaume 90, 8 --- Daniel 2, 22 ---

Son enseignement dans le rouleau par le biais de Moïse, est répétitivement décrit comme nous aidant à nous diriger et tendre vers une certaine vérité :

« **émeth toraténou akédocha** »

Notre éducation sainte est vraie

« **Torath émeth natan lanou** »

L'enseignement reçu est dans le vrai

« **Acher natan lanou Torato torath émeth** » Qui nous a donné son enseignement, enseignement de vérité

B - La vérité humaine, quant à elle, n'est seulement analysée que comme un concept des plus approximatif, laborieux à atteindre.

Dès la première fois où le mot « vérité » **émeth** y est employé, ce concept est explicitement relativisé.

Ce fut lorsque le serviteur d'Abraham, après avoir rencontré Rébecca, dit que Dieu l'a mis dans « **la direction** » de la vérité, **dérekh 'émeth** (Gen 24, 48)

« Dans la direction » et non pas l'a placé « **dans** » le vrai.

Déjà le verset suggère que l'on ne peut seulement que tenter de se diriger **vers** la vérité et espérer ainsi l'approcher au mieux, mais ne garantit pas qu'on puisse l'atteindre

Quand (Exode 18, 21) Jethro demande, de même, à Moïse de ne placer à la tête du peuple que des magistrats qui soient des « **hommes de vérité** » **anché émeth**, il précise que la sélection devra en être faite sur l'enseignement reçu, sur leur notoriété, leur dévotion et, là encore, leur donner une « **direction à suivre** ».

Or prenons en illustration l'exemple d'une condamnation à mort d'époque

Elle exigeait d'écarter (en théorie) toute approximation dans la vérité avant décision.

Selon le rouleau, lorsque une peine capitale était en jeu, par exemple lorsqu'il s'agit de mettre fin à des meneurs d'idolâtries séditieux émergeant du peuple hébreu lui-même, (Deutéronome 13,15) alors le texte est conscient **du caractère tout relatif et de la difficulté de la procédure afin d'établir à coup sûr, l'exacte vérité.**

Aussi exige-t-il une procédure draconienne et très rigoureuse à suivre par les magistrats à l'encontre d'un suspect, en menant une enquête sévère (Deutéronome 13,15 et 17,4) avant toute sanction d'un « **CHAV** » **חַוָּי**, estimé irréparable et de peine capitale, pour espérer aboutir au minimum possible d'approximation.

- Le premier stade imposé à la procédure est celui d'une enquête par interrogatoires

préliminaires « **vé darachta** » et d'une évaluation des ouïe-dires « **vé ougad lékh'a** »

(Nous parlerions aujourd'hui d'une **recevabilité** préliminaire de la plainte)

Ensuite, on devra décortiquer avec le plus grand soin l'exactitude des preuves éventuelles versées **vékh'akarta**

(Nous parlerions aujourd'hui d'une **instruction** ou d'une **reconstitution**)

- Ces éléments acquis, on reprendra alors à nouveau l'interrogatoire pour des recoupements **véchaalta**

(Nous parlerions aujourd'hui de **confrontation ultime** et d'audition publique)

- Puis l'on réfléchira au dossier dans la plus grande attention (étév)

(Nous parlerions aujourd'hui d'un **délibéré**)

- L'objectif étant d'arriver à cerner, nous dit le texte, une « **vérité la plus exacte possible** » de l'affaire sur un fait qui devra être avéré. **émeth nakh'on a davar**

« tsédék , tsédék, tirdof » (Deutéronome 16,20)
Tu ne rechercheras que ce qui est juste, et rien que ce qui est juste

Là aussi, le verbe « **tirdof** » (se mettre à la poursuite de) indique bien que la justice humaine reste toute relative et dynamique, en quête permanente de la bonne voie.

Poursuivre ou rechercher n'est pas forcément synonyme d'atteindre le but souhaité.

(Tel le cas d'étudiants qui poursuivent leurs études sans jamais les rattraper....)

De plus le verbe « **tirdof** », dynamique; implique une adaptation des jurisprudences, une « halakh'a » judiciaire qui doit être évolutive. Tout comme le sens similaire du mot Houka qui signifie en réalité une « *direction évolutive à suivre* » et en rien un commandement figé. (Voir pourquoi dans l'article Ajlt Culture/Etudes : Révision de l'exégèse traditionnelle du mot Houka 11.08.2013...)

- Pour ce faire, un nombre de témoins minimum et suffisant pour un recoupement fiable et crédible devra être requis (Deutéronome 17,4). De plus toute corruption sera exclue et sévèrement condamnée, enfin nulle distinction ne sera faite d'entre les notables et les humbles.

Mieux, à titre dissuasif, les témoins devront assumer d'être les premiers bourreaux.

La sanction en cas d'iniquité dans le pays (si l'on bafoue le **Tsédék** et le **Emeth**)

Ne pas avoir ce souci de l'exact, du juste, de la recherche du vérifié, de tendre vers la vérité la plus exacte possible, nous dit le rouleau, c'est alors perdre le droit au maintien dans le pays. Donc une ouverture aux envahisseurs ou à l'exil. (Deut 16,20)

« Un comportement exact, l'exactitude tu poursuivras, afin que tu vives et que soit pérenne ton héritage du pays que l'Éternel ton Dieu t'attribue »

(A SUIVRE)